

Pour mieux envahir la France, les Algériens voteront Macron



Décidément, ces Algériens ex-colonisés, sont toujours colonisés mais par ceux qu'ils ont choisis depuis 55 ans !

Les élections législatives qui se déroulent aujourd'hui dans le pays sont « boudées » disent les media internationaux. Comment pourrait-il en être autrement, dans un pays où le seul parti à avoir des droits est le FLN depuis l'indépendance ?

Mais, ce qui nous interpelle plus grandement est le fait que les Algériens sont plus intéressés par leur avenir dans l'élection présidentielle en France que par leur propre avenir, chez eux !

Ben, oui. Vous avez tout compris.

Les Algériens sont plus vivement intéressés par des visas et plus encore par une libre circulation promise par le candidat Macron, en France, que par les boniments d'un Bouteflika-FLN que personne ne voit plus mais qui, du fin fond de son lit ou de son fauteuil d'handicapé (s'il est toujours vivant !), « exhorte ses compatriotes à se rendre aux urnes pour contribuer à la stabilité du pays ».

Quel Algérien pourrait encore croire en ce parti unique qui a jeté le pays dans la misère ?

Alors, ils regardent d'un œil avide chez l'ex-colon qui devra choisir, ce dimanche, lequel des deux candidats sera élu.

Pour l'une, ils savent qu'il n'y aura plus de possibilités de grossir les rangs de la communauté algérienne en France, déjà forte de plus de huit millions d'expatriés.

De l'autre côté, ils ont leur candidat choisi, préféré, uniquement parce qu'il leur propose une étroite collaboration avec l'Algérie, sachant que cette collaboration ne les intéresse que dans le sens où ils pourront continuer de venir s'installer en France, à loisir, sans restriction aucune.

Autrement dit, entre les législatives algériennes et la présidentielle française, ils ont le choix entre crever de faim en Algérie ou bénéficier des largesses de la France comme l'ont fait, avant eux, leurs coreligionnaires déjà installés chez nous.

On peut les comprendre ! Vivre ou crever, ne ferions-nous pas pareil ?

Sauf que...

C'est à nous qu'il appartient de décider si nous les laisserons nous faire crever à petit feu ou si nous rejetons, unanimement et fermement, l'invasion qui s'annonce, immanquablement, avec le choix Macron.

Cela fait environ 55 ans que les Algériens ne rêvent que de venir s'installer en France. Cette France qu'ils ont combattue avec les armes, les attentats, les égorgements des Français. Cette France qu'ils aiment appeler « l'occupant ». Mais une France qui leur a donné, pendant 130 ans, de quoi se nourrir, étudier, se soigner... Autant de bénéfices qu'ils ont perdus avec leur indépendance.

Notre pays qui compte plus de 3 millions de chômeurs pourra-t-il survivre à une immigration programmée par Macron qui

envisage une libre circulation entre nos deux pays ?

« Libre circulation » ! Quelle ironie ! Croyez-vous que nous ayons envie de nous rendre en Algérie sachant ce qu'est devenu ce pays depuis son indépendance ? Ben non ! Puisque son peuple n'a qu'une envie c'est fuir ce pays.

Donc, si nous suivons le raisonnement des intentions de Macron, ce sera une libre circulation à sens unique, qui verra les Algériens – et pas seulement ! – s'installer chez nous. Nous disons « pas seulement » parce que nous savons que ce sont tous les pays du Sud de la Méditerranée qui seront concernés.

Vendredi, les Algériens sauront qui dirigera – encore et toujours – leur pays.

Dimanche soir, nous, Français, nous saurons si la France-algérienne se confirme, dans le cas où Macron serait élu ou si la France, enfin, se protège de l'immigration incontrôlée en faisant, de Marine le Pen, notre prochaine présidente.

C'est un choix décisif qui ne souffrira aucune compromission. Ce sera avec l'un ou avec l'autre, l'avenir des Français.

Danièle Lopez